

# 25 NOVEMBRE 2025

ALBI  
LAPÉROUSE

18H

**Ni oubli, ni silence, marchons contre les violences !**

Dans le Tarn comme partout dans le monde, pour la **journee internationale de lutte contre les violences faites aux femmes du 25 novembre**, manifestons en solidarite avec et pour les femmes du monde entier : toutes les personnes qui sont victimes des violences machistes, des conflits armes, des famines, des spoliations de terres et de leurs biens naturels, des gouvernements reactionnaires et des etats theocratiques. Avec toutes celles qui ne peuvent pas parler, dont les voix sont etouffees, qui subissent des violences sexuelles, des tortures et des mutilations.

*prises de parole*

*spectacle*

*chant/chorales*

*femmage aux victimes de  
féminicides*



## **RASSEMBLEMENT CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES**



**TANT QUE L'UNE D'ENTRE NOUS N'EST PAS LIBRE**

**NOUS LUTTERONS !**

**TANT QUE LES VIOLENCES MACHISTES S'EXERCERONT SUR L'UNE DE NOUS**

**Les violences et l'impunité des agresseurs persistent, 8 ans après l'élection d'Emmanuel Macron, en plein #MeToo.** La plupart du temps, encore, les victimes ne sont pas crues, les plaintes classées sans suite. Le parcours judiciaire revictimise bien souvent les femmes et constitue un obstacle à la sortie de la violence comme la baisse du financement public des associations d'accompagnement des victimes.

**Les violences sexistes et sexuelles surviennent partout, tout le temps :** dans nos espaces familiaux, sur nos lieux de travail et d'études, dans l'espace public, dans les transports, dans les établissements de soin, les cabinets gynécologiques, dans les maternités, dans les ateliers des chaînes d'approvisionnement des multinationales, les commissariats, les centres de rétention, dans les milieux du théâtre, du cinéma, du sport, en politique... Dans tous les milieux sociaux.

**En France, en 2025, c'est encore plus d'un féminicide tous les trois jours commis par un conjoint ou un ex-conjoint.** Des femmes assassinées parce qu'elles sont femmes. Le Tarn reste marqué par le féminicide de Delphine Aussaguel, commis en 2020. Si le procès de son compagnon a abouti à une condamnation, les séances au tribunal ont été entachées des propos violemment machistes de Cédric Jubilar, affront à la mémoire de la victime et à toutes les femmes.

**160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année, en majorité au sein de la famille.** La protection contre ces violences, la prévention pour qu'elles n'aient pas lieu doivent être des priorités. Pour ce faire, il est impératif que les 3 séances à l'éducation à la vie affective relationnelle et à la sexualité prévues par la loi puissent enfin être garanties à l'ensemble des élèves, de la maternelle au lycée. La publication d'un programme pour cette EVARS est une victoire obtenue par la mobilisation des associations et des organisations syndicales. Pour l'application de ce programme, il faut désormais des moyens, il faut former les personnels, il faut permettre des partenariats avec les associations agréées. Dans le Tarn, les interventions du Planning familial, sollicitées par les équipes pédagogiques, se heurtent à des entraves administratives. Ces blocages nuisent à la mise en place de l'Evars, portant ainsi atteinte aux droits des élèves à bénéficier d'une formation pour prévenir et combattre les violences.

**Sur les lieux de travail plus de 8000 viols ou tentatives ont lieu chaque année et un tiers des femmes subissent du harcèlement sexuel.** Les employeurs publics et privés doivent faire cesser les violences et protéger les victimes, y compris de violences conjugales.



**Ces violences sexuelles et sexistes trouvent racine dans le patriarcat et se situent au croisement de plusieurs systèmes d'oppressions.** Ainsi les femmes les plus touchées par ces violences sont celles qui souffrent déjà de multiples oppressions : les femmes victimes de racisme, d'antisémitisme, d'islamophobie, les femmes migrantes, sans papiers, les travailleuses précaires, les femmes sans domicile et autres femmes précarisées, femmes en situation de handicap, les femmes lesbiennes et bi, les femmes trans, les femmes en situation de prostitution, et celles victimes de l'industrie pédo et pornocriminelle.

**La montée de l'extrême droite en Europe et dans le monde constitue une menace majeure pour les droits des femmes** et en France, le danger de son accession au pouvoir n'est pas écarté. Ces droits sont attaqués dès que l'extrême droite est au pouvoir. Depuis quelque temps, elle prétend lutter contre les violences faites aux femmes. Sous couvert de défendre certaines d'entre elles, ces mouvements exploitent la question des violences sexistes à des fins racistes et fémonationalistes, ne s'indignant que selon l'origine, la nationalité ou la religion réelle ou supposée des agresseurs. Dans ce climat délétère, les femmes portant le voile sont de plus en plus souvent la cible d'agressions dans la rue, les médias et les discours politiques. Les groupuscules fascistes attaquent régulièrement des militant.e.s sans réaction des pouvoirs publics. Derrière les slogans et les postures prétendument féministes, l'extrême droite ne défend ni la liberté des femmes, ni leur émancipation, ni l'égalité, et se désintéresse profondément de la réalité et des droits des femmes qui luttent dans le monde. Sans politique publique à grands moyens, sans prévention et sans éducation adaptée, les garçons et les hommes continueront de perpétrer des violences

***Les organisations féministes et syndicales exigent :***

**Une loi-cadre intégrale contre les violences, comme en Espagne**

**3 milliards d'euros nécessaires pour la mettre en œuvre**

**Une Éducation à la Vie Affective Relationnelle et à la Sexualité (EVARS) effective partout**

**L'arrêt immédiat de la baisse des financements et un rattrapage du budget des associations accompagnant les victimes et assurant l'éducation populaire sur les questions de violences et d'égalité femmes-hommes.**

**25 NOVEMBRE  
ALBI**

**DEVANT LE TRIBUNAL  
PLACE LAPÉROUSE**

**17H RÉPÉTITION DES CHANTS**

**18H RASSEMBLEMENT**

**+ SPECTACLE « SOUS LA PEAU UNE VOIX »  
PAR LA MAISON DES FEMMES**